

SOIRÉE-HOMMAGE À CLAUDETTE TARDIF

En termes d'événements, le personnel du Faculty Club de l'Université de l'Alberta en a vu d'autres, mais probablement pas beaucoup du genre qui était à l'horaire en soirée du 25 mai dernier. Événement bilingue, mais avec une langue française qui tenait le haut du pavé néanmoins, à plusieurs égards, puisqu'il s'agissait, pour les quelque 250 personnes présentes, de marquer l'accession de Claudette Tardif à un siège du Sénat canadien. Mise sur pied par l'ACFA provinciale et le Campus Saint-Jean, la soirée rassemblait à la table d'honneur plusieurs invités qui sont venus tour à tour rendre hommage à la nouvelle sénatrice, tantôt soulignant le travail antérieur de la principale intéressée alors que doyenne à la Faculté, tantôt notant le caractère historique de la nomination.

Ainsi défilaient au micro, présentés par Paul Denis et Dolorèse Nolette*, animateurs de la soirée, Jean Johnson, président de l'ACFA provinciale, Yvette d'Entremont, vice-doyenne du Campus, Jim Edwards, membre du Bureau des gouverneurs de l'Université de l'Alberta, Georges Arès, président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA), lui reconnu pour avoir travaillé pendant de nombreuses années, dans plusieurs rôles, à la désignation d'un siège sénatorial francophone en Alberta, désignation issue d'un « droit historique », sinon de justice. C'est de ce travail dont M. Arès rendait compte dans ses propos, en établissant les fondements historiques pertinents et en relatant certaines anecdotes sur ses contacts récents avec les décideurs du gouvernement fédéral.

Restait à Claudette Tardif elle-même de se présenter au podium, pour remercier tous et chacun, pour faire part de sa fierté teintée d'humilité au moment où elle a accepté de représenter la population albertaine et sa composante francophone au Sénat, pour reprendre aussi quelques étapes de son cheminement en avouant ne pas encore tout à fait croire, en bout de ligne, à sa nomination. Chaudement applaudie par l'auditoire alors debout, elle a ensuite accepté en cadeau de circonstance un tableau signé de l'artiste Herman Poulin, tableau que lui présentait Jean-Louis Dentinger* au nom de la communauté franco-albertaine. L'artiste de Saint-Paul était en fait sur place, puisque la soirée-hommage se voulait aussi soirée-levée de fonds menant à l'éventuelle érection, sur les terrains du Palais législatif provincial, d'un monument dédié à la francophonie albertaine, monument conçu par M. Poulin.

Dolorèse Nolette et Jean-Louis Dentinger sont tous deux vice-présidents de l'ACFA provinciale, tout comme l'est Adèle Poratto, qui s'est elle aussi présentée au micro lors de cette soirée-hommage pour présenter les membres du Comité sénatorial de l'ACFA qui ont désigné Mme Tardif comme étant la candidate francophone de l'organisme pour l'un des trois sièges albertains alors disponibles au Sénat.

Le Franco — Semaine du 3 au 9 juin 2005

